

E3 > Biodiversité des villes! Biodiversité des champs?



Le Sauvage en ville: Comment vivre avec le renard citadin?

Valérie MATHIEU

La présence du renard en ville suscite beaucoup d'opinions contrastées, de doutes et de divergences. Représente-t-il un danger pour les humains ? Peut-il transmettre des maladies ? Peut-il envahir nos villes ? Quelle est sa place ? Que faut-il faire ? C'est pendant le 20^{ème} siècle que le renard s'est installé dans plusieurs villes européennes, telles Zurich, Londres, Paris, Berlin ou Bruxelles. Nos villes auraient-elles empiété sur l'espace vital de cet animal ou serait-il venu de son plein gré rechercher le confort citadin ? En tous les cas, il fait maintenant partie de notre paysage urbain, de cette faune urbaine que les habitants côtoient régulièrement et avec laquelle ils doivent apprendre à vivre au quotidien.

Un animal difficile à gérer...

Le renard s'est invité lui-même en ville. Sa chasse est interdite en ville et on a pu observer que les populations arrivaient à s'autoréguler, le nombre de renards dépendant plutôt de la disponibilité en territoire et en nourriture. Diminuer sa population ne servirait à rien et pourrait même avoir l'effet inverse. Les naturalistes et les chasseurs ne semblent pas pouvoir se mettre d'accord sur la « bonne manière » de gérer cet animal.



TEWISTON

Des habitants mitigés: entre peur et fascination.

Le renard pose problème en ville car ils perturbent la vie de certains habitant: ouverture de poubelles, odeurs désagréables, aboiements et cris nocturnes,... Des habitants craignent l'invasion des villes par les renards, la transmission de maladies ou encore une agressivité du renard envers leurs animaux domestiques. Mais, d'un autre côté, d'autres habitants aiment voir le renard dans leur jardin et vont jusqu'à nourrir l'animal. Certains organismes caritatifs (Fox Project) vont jusqu'à soigner les renards blessés ou malades et les relâchent ensuite dans les jardins ou dans les rues de la ville. Difficile de trouver une solution qui contente tout les habitants. Pourtant les habitants sont les acteurs principaux de la gestion du renard: si l'on veut agir sur la présence du renard ils faut modifier le comportements des habitants.

La « place » du renard: un animal inclassable.



Le renard se faufile à travers les catégories. Parfois sauvage, parfois domestique, espèce nuisible ou protégée, animal des villes ou des campagnes,... Il se retrouve toujours là où on ne l'attend pas: en haut du plus building de Londres, sur les escalators du métro, couché sur le divan d'un salon, dormant sur les échafaudages au dessus des ouvriers, traversant un match de rugby, ronronnant dans les bras de son propriétaire,...

Le renard échappe aux catégories et nous amène à repenser nos manières de voir et d'interagir avec le monde animal.



Vivre avec, quelques conseils:

Se basant sur des études scientifiques, des organismes oeuvrant à la préservation du renard en ville nous donnent quelques conseils:

- 1. il est inutile de tuer l'animal car il sera directement remplacer par un autre (autorégulation de la population)
- 2. Il faut éviter de mettre de la nourriture en évidence à l'extérieur de la maison. Utiliser des poubelles solides plutôt que des sacs plastiques.
 - 3. Il ne faut pas tenter de domestiquer le renard, car il pourrait prendre pour acquis qu'il est le bienvenu dans toutes les maisons et créer plus de désagréments pour certains habitants.
 - 4. La maladie de la rage a disparu de Belgique depuis 2001. Il faut toutefois rester prudent : ne pas toucher l'animal et se laver les mains si on touche ses excréments.

Un poulailler à l'épreuve du renard!

agir sur le champ visuel du renard afin qu'il ait l'impression de ne pas pouvoir passer. Pas besoin de mettre la clôture trop haute ou d'enterrer celle-ci. Il suffit de plier vers l'extérieur le haut de la clôture et de mettre au pied et le long du poulailler des dalles de 40cm de large. Il faut également installer le dortoir et la mangeoire à 30cm du sol afin de ne pas attirer les rats et souris qui attirent aussi le prédateur.



